

Séquence 4 ième, les médias et la presse

Séance 1 : Comment les photographies de presse informent-elles ?

L'information par l'image :



Le photographe malaisien Keow Wee Loong a réussi à pénétrer au sein de la zone rouge de Fukushima.

Keow Wee Loong/ Barcroft images/ ABACA

Le photographe malaisien Keow Wee Loong s'est rendu dans la zone d'exclusion de Fukushima.

A Fukushima, le temps s'est arrêté. Le photographe malaisien Keow Wee Loong a réussi à pénétrer au sein de la zone rouge, interdite depuis la catastrophe nucléaire survenue en 2011 en raison des hauts niveaux de radiation. Les images qu'il a prises montrent la précipitation avec laquelle les habitants ont fui les lieux: le linge à moitié sorti d'une machine à laver, les armoires à moitié vidées et les rayons du supermarché ravagés par le séisme.

Le photographe est un habitué des lieux dangereux: Keow Wee Loong aime prendre des images depuis les sommets des bâtiments les plus hauts du monde ou encore s'aventurer au plus près des volcans encore actifs. Mais cette balade dans Fukushima était particulière: «Dès que je suis entré dans la zone, mes yeux brûlaient et il y avait une odeur chimique dans l'air», a-t-il raconté à [Says](#). «Vous êtes vous déjà demandé ce que cela fait d'être la seule personne à marcher dans une ville en ayant un accès total à toutes les boutiques et pour explorer? Depuis petit, j'ai toujours eu ce rêve.»

Dans la zone rouge... en short

Pour pénétrer au sein de cette zone extrêmement réglementée, Keow Wee Loong assure n'avoir pas attendu l'aval des autorités, qui peut prendre jusqu'à quatre semaines. «Il y avait trop de policiers sur la route principale, donc nous avons commencé notre voyage depuis Tomioka, puis nous avons quitté les routes. Nous avons utilisé Google Maps pour passer d'une ville à l'autre.» Ce périple avec son ami Koji Hiro a été également photographié.

On voit le chasseur d'images sans protections adaptées: «Je ne pouvais pas acheter ce matériel en Malaisie, donc j'ai décidé de l'acheter au Japon. Puis j'ai perdu mon argent et mes papiers... Je finance moi-même mon métier et je dépend beaucoup de la vente de mes photos à la presse étrangère donc je ne pouvais pas abandonner ce projet. J'avais dans mon sac seulement un short, une veste, un masque à gaz et des gants, donc j'ai utilisé ce que j'avais.» Une décision critiquée, mais dont il se défend: «J'ai subi des analyses et tout était normal. Le dosage dans mon corps est bien plus faible que quelqu'un subissant une radiothérapie pour soigner un cancer».

<https://www.parismatch.com/Actu/International/Les-impressionnantes-images-de-la-zone-d-exclusion-de-Fukushima-1036474>

Questions :

1) En quoi consiste le métier de reporter photographe ?

C'est un chasseur d'images en rapport avec le reportage qu'il fait. Ici c'est la zone rouge, une catastrophe nucléaire en 2011.

2) D'après vous, ce métier, est-il à risque ? Justifie ta réponse

Oui, car il peut comme Keow Wee Loong, aller dans des endroits dangereux, des lieux interdits à la population pour faire un témoignage au travers de son reportage.

3) Explique ce qui s'est passé à Fukushima ?

Le 11 mars 2011 un séisme à la suite d'un tsunami au Japon a produit un accident nucléaire. Le cœur de la centrale nucléaire est entrée en fusion, des rejets radioactifs se sont déversés sur Fukushima.

4) Quelles informations cette photo donne-t-elle sur Fukushima, cinq ans après la catastrophe ?

La radioactivité est toujours présente sur les lieux. Comme le précise Keow Wee Loong, les yeux lui brûlaient et l'air avait une odeur de chimique. Ce qui explique ce désert humain.

5) Qu'est-ce que le texte nous apprend par rapport à l'image ? Justifie ta réponse en comparant le texte et l'image.

Cette image témoigne de l'origine de cette catastrophe nucléaire. Les rayons du supermarché ont été ravagés par le séisme.